



Pierre-Yves TRÉMOIS (1921-2020)

Peintre, Graveur, Sculpteur, Céramiste
Membre de l'Institut

CHÂTEAU DE VASCOEUIL (27)

8 Mai jusqu'au 4 Octobre 2026
du Mercredi au Dimanche + fériés 14h30 à 17h30
Tous les jours en Juillet-Août de 11h à 18h

Né en 1921 à Paris, Pierre-Yves Trémois est admis à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts en 1938. En 1943, il reçoit le Grand Prix de Rome de peinture. Il se passionne pour la gravure sans pour autant négliger les autres supports..

Fasciné par le Japon et l'art préhistorique, l'artiste a développé une esthétique singulière où l'érotisme prédomine. Ses œuvres, aux lignes pures et sobres, sont puissantes et incitent à la réflexion et à la contemplation sur les origines de l'homme. La couleur n'a presque pas sa place dans son univers où la pureté domine.

Le 8 février 1978, il entre à l'Académie des Beaux-Arts (section gravure)

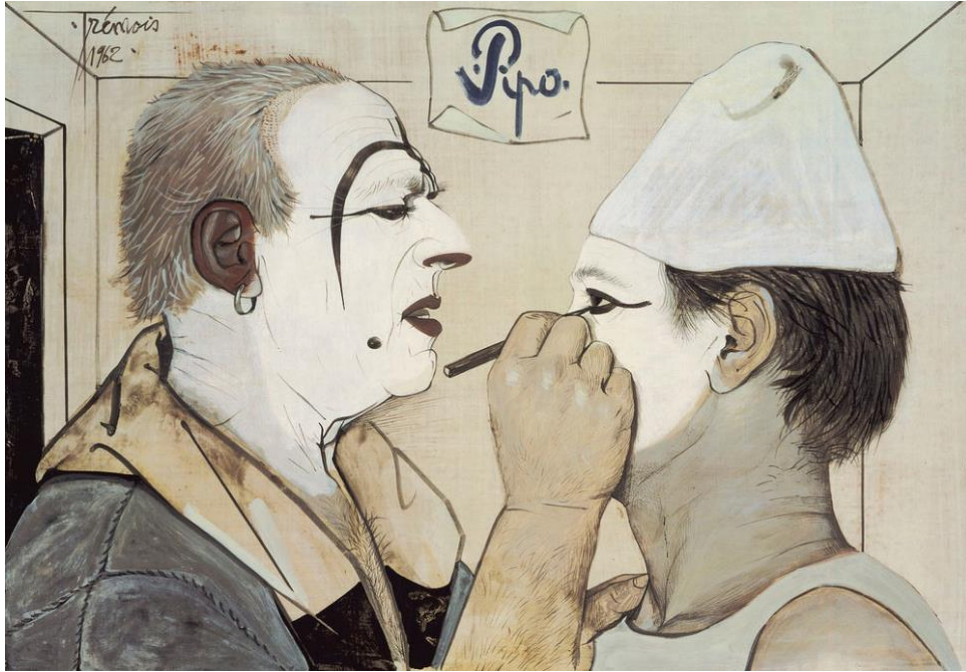
Pierre-Yves Trémois nous a quitté le 16 août 2020..



Le Singe et l'homme IV, 1982, essence sur toile, 185 x 258 cm - © TRÉMOIS

Pierre-Yves Trémois, était un artiste qui conjugait le passé au présent, se singularisant

par une gestuelle ample associée à une étonnante et fabuleuse précision de la main dans ses estampes, pièces d'orfèvrerie ou céramiques. Pour celui que l'on nomme le « **fou du trait** » c'est d'abord l'éclectisme des productions d'un artiste en quête permanente de défis à relever, de techniques à peaufiner ou à révolutionner, de réponses à trouver quant aux contradictions d'une nature humaine pour laquelle il éprouvait cependant une passion profonde.



Le Cirque – Pipo et son disciple, 1962, tempera sur isorel, 40 x 60 cm - © TRÉMOIS



La mer, nus et crabe, 2001, huile sur toile 230 x 330 cm - © TRÉMOIS



Hommage à Dürer, 1993, technique mixte sur toile 162x130 - © TRÉMOIS

Héritier d'une tradition extrême-orientale Trémois nous livre, sans possibilité du moindre repentir, sans ombre, volume, matière, libéré d'un sentimentalisme qui le rend intemporel, une approche épurée du monde qui déconcerte parfois nos yeux et nos valeurs d'occidentaux.

Mais si Trémois est fasciné par l'Orient, il est aussi l'héritier d'une culture occidentale, prolifique en maîtres du trait, celle des Primitifs .
Son art est avant tout celui du trait, un trait d'une absolue pureté qui donne à son écriture sa fabuleuse singularité. Car pour Trémois, le trait, à l'image d'une signature, ne tolère ni hésitation, ni rature, ni gommage. Il est l'expression de soi.



Le sommeil, 2015, acrylique sur toile, 69 x 89 cm - © TRÉMOIS

La passion du trait, un trait pour servir la passion : Trémois est au centre de la vie, de notre vie ; et s'il nous fascine, c'est parce qu'avec une désarmante simplicité, il possède le singulier pouvoir de nous révéler à nous-mêmes, de mettre à jours nos plus secrètes pensées, et peut-être, nombre de nos fantasmes inavoués.

Trémois c'est aussi la Passion, une passion partout et toujours présente, au cœur de l'Histoire, au cœur de l'Homme ; une passion à qui nous devons souvent de nous transcender, aussi parfois de nous avilir.

A travers amour, violence, haine, désir, elle peut à elle seule expliquer l'évolution progressiste du monde en même temps que ses récurrentes dérives, apporter à l'Homme ses plus grandes joies, ses plus profondes peines. Amour, violence, haine, désir :

des composantes ambivalentes que Trémois se plaît à démultiplier à l'infini à travers des corps qui s'affrontent et se déchirent ou se mêlent dans une extraordinaire osmose d'érotisme et de tendresse.

La Passion du Christ en est pour lui l'expression initiale et sacrée, un drame qu'il réussit à transcrire avec force et mesure dans une vaste fresque d'où surgissent le sang, l'effroi, la douleur, mais surtout empreinte d'une incroyable humanité.

A défaut de certitudes, l'œuvre de Trémois, tant par la forme que par le fond, nous offre autant de fulgurantes émotions que de pistes de réflexion. C'est pourquoi elle nous touche ; car même si le mystère originel demeure, elle dévoile au plus profond de nous sensibilité et pensée, deux des plus beaux et singuliers caractères de la nature humaine.



Vase Origines, 1994, céramique, 46,5 x 48 cm



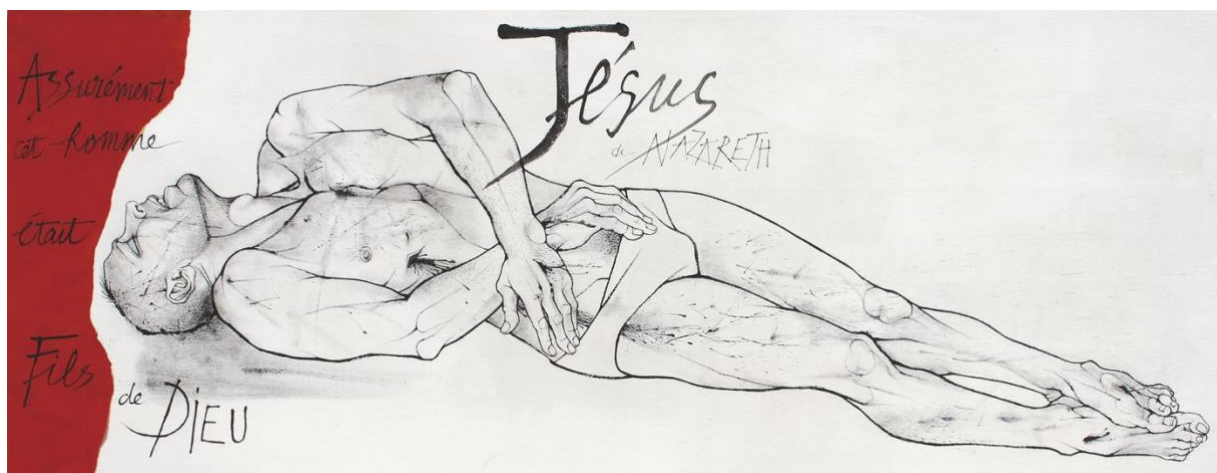
Turbot, Genèse, 1977 bronze poli - 76 x 60 cm



Le singe savant, 1994 bronze, 59 x 71 x 55 cm



Hommage à Jules Verne, bronze, 1995 - 27 x 87 x 73,5 cm



La Passion, 2011 - acrylique et collage, 90 x 235 cm - © TRÉMOIS